

S. Prokofiev (1891-1953)

Les Transcriptions
Cendrillon (op.97)

Comme *Roméo et Juliette* (Op. 75), le ballet *Cendrillon* a donné lieu à trois suites symphoniques (opus 107, 108, 109), ainsi qu'à une suite pour piano de dix pièces, réalisée en 1943. Il faut y ajouter la transcription de trois autres numéros, - devenus Op. 95 : *Intermezzo*, *Gavotte* et *Valse lente*.

Les dix pièces de l'Op. 97 sont : 1. *La Fée du Printemps* ; 2. *La Fée de l'Été* ; 3. *La Fée de l'Automne* ; 4. *La Fée de l'Hiver* ; 5. *Les sauterelles et les libellules* ; 6. *Orientalie* ; 7. *Passepied* ; 8. *Capriccio* (« *Variation de Boulotte* ») ; 9. *Bourrée* ; 10. *Adagio*.

Alain Lischké (*)

(*) Extraits du Guide de la Musique de piano et de Clavecin.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS D'ORLÉANS CONCOURS INTERNATIONAL

Samedi 14 avril 2018 - 15h / Médiathèque d'Orléans
Rencontre musicale : La Cendrillon de Perrault dans l'histoire de la musique
François-Xavier Szymczak (musicologue)

Retrouvez **Orléans Concours International** sur les réseaux sociaux



Abonnez-vous à la Newsletter d'OCI
en envoyant un mail à l'adresse :
info@oci-piano.fr



Conservatoire
Musique, Danse & Théâtre



Saison 2017/2018

Les Matinées du piano

Dimanche 8 avril 2018 à 10h45
Salle de l'Institut

Dimitri Malignan

Lauréat 2017 du Prix Alfred Cortot
(Ecole Normale de Musique de Paris)

PROGRAMME

J.S. Bach

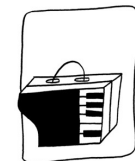
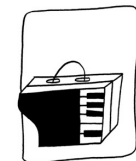
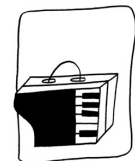
Capriccio sopra la lontananza del suo fratello dilettissimo,
BWV 992

L. v. Beethoven

Sonate n° 30 en mi majeur, op. 109

S. Prokofiev

Suite d'après «Cendrillon» (sélection des op. 95, 97 & 102)



Renseignements : Orléans Concours International

Tel : 02.38.62.89.22 / info@oci-piano.fr / www.oci-piano.com

Dimitri Malignan

Dimitri Malignan est né en 1998 à Paris. Il est le petit-fils du compositeur et homme de théâtre roumain Henry Malineanu, et c'est naturellement qu'il débute le piano à l'âge de 5 ans. Depuis 2011, il est l'élève de Ludmila Berlinskaia à l'Ecole Normale de Musique de Paris «A.Cortot». En avril 2017, à 19 ans, il remporte le «Prix Cortot», la plus haute distinction accordée par l'Ecole, qui couronne les titulaires du Diplôme Supérieur de Concertiste de piano obtenu à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Dimitri poursuit parallèlement son apprentissage au Conservatoire Royal de La Haye avec Naum Grubert. Il est lauréat de plus de 20 concours internationaux, parmi lesquels : le Concours «Mihail Jora», Bucarest, Roumanie (2016, 1er Prix) ; le Concours «Anton Garcia-Abril», Teruel, Espagne (2011, 1er Prix) ; le Concours «Bradshaw & Bueno», New-York, États-Unis (2010, 2ème Prix); le Concours d'Osaka, Japon (2009, 3ème Prix).

Dimitri s'est produit dans le cadre de festivals en France tels que «La Clé des Portes» (2014, 2016), «Les Nuits du Piano» (2016), «Spiriades-Sur-Seine», (2015), mais aussi en Russie au Musée National Tchaïkovsky à Klin (2014). Cette année il jouera aux festivals «Chopin» de Nohant, «Nuits musicales du Rouergue», «Un piano sous les arbres» à Lunel-Viel ... Il donne régulièrement des récitals partout en France, et ses engagements à l'étranger cette année l'amèneront à jouer à Bucarest, Londres (St Martin-in-the-Fields), Berlin, Copenhague, Oslo, Chisinau, Monaco... Il attache toujours une importance particulière à la cohérence et à la variété de ses programmes.

Il s'est perfectionné lors de Classes de Maître avec de grands pianistes tels que Angela Hewitt, Abdel Rahman El Bacha ou Dmitri Alexeev. Il est très proche du pianiste et professeur Jean-Paul Sevilla.



©J-B Milliot

J-S. Bach (1685-1750)

Capriccio sopra la lontananza del suo fratello dilettissimo
(*Caprice sur le départ de son frère bien-aimé*) (BWV 992)

Le *Caprice sur le départ de son frère bien-aimé* aurait été composé par Bach vers 1704-1706, à l'époque où son frère aîné, et en même temps son préféré, Johann Jacob (1682-1732), s'engagea comme hautboïste dans l'armée du roi Charles XII de Suède, - qu'il suivit d'ailleurs à Stockholm où il mourut.

Ce charmant *Capriccio* est donc une œuvre de jeunesse, et l'on sait qu'alors Bach passa de longs moments à lire et à recopier la musique de ses contemporains allemands, français, et italiens.

Les six mouvements de *Capriccio* sont autant de tableaux tendres et savoureux, précédés de sous-titres évocateurs en allemand et en italien, narrant à l'auditeur les petites scènes d'angoisse et d'adieu qui accompagnent le départ de Johann Jacob Bach.

1. *Arioso. Adagio. Ist eine Schmeichelung der Freunde, um denselben von seiner Reise abzuhalten.* (« Cajoleries de ses amis pour le détourner d'entreprendre ce voyage »).
2. *Ist eine Vorstellung unterschiedlicher Casuum, die ihm der Fremde kônnter vorfallen.* (« Représentation des divers accidents qui peuvent lui arriver dans les pays étrangers »).
3. *Adagiosissimo. Ist ein allgemeines Lamento der Freunde* (« Lamentations unanimes des amis »).
4. *Allhier kommen die Freunde (weil sie doch, dass as anders nicht sein kann) und nehmen Abschied* (« Voyant qu'ils ne peuvent l'empêcher de partir, ses amis viennent lui dire adieu »).
5. *Allegro poco. Aria di Postiglione* (« Air du postillon »).
6. *Fugua all'imitatione di Posta* (« Fugue à l'imitation du cornet de postillon »).

A. de Place (*)

L. Van Beethoven (1770-1827)

Sonate n°30, en mi majeur (op.109)

La *Sonate op. 109* ouvre le groupe couramment appelé « des trois dernières Sonates », toutes datées des années 1820-1822. Époque de la composition du grand testament spirituel qu'est la *Missa solemnis* : les esquisses de cette œuvre et celles des Sonates (à partir de 1819) sont mêlées dans les cahiers de Beethoven. Ce qui confère aux Sonates une sorte d'unité d'ensemble : elles reflètent « des états affectifs caractéristiques du compositeur pendant l'édification de son ultime chef-d'œuvre religieux » (Claude Rostand).

La *Sonate op. 109* ne comporte que trois mouvements : un *Vivace initial*, un *Prestissimo*, et un *Adagio* final à variations. À noter que les deux premiers s'enchaînent.

1. *Vivace ma non troppo*
2. *Prestissimo* (à 6/8, en mi mineur)
3. *Andante* (à 3/4, en mi majeur)

F-R. Tranchefort (*)